

CONJONCTURE GRANDES CULTURES

Octobre 2020

FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

Points Clés / Perspectives

- La seconde vague de Covid-19 reprend de manière accélérée dans tous les pays et s'accompagne d'un ralentissement de la demande mondiale en énergie, pénalisant les cours du pétrole et la croissance économique mondiale.

Production

- Soja** : aux États-Unis poursuite de la récolte (75 % réalisée contre 58 % en moyenne 5 ans). Les prévisions restent toutefois en baisse par rapport à septembre en raison de la réduction des superficies récoltées. En Amérique du Sud, le risque accru de La Niña laisse présager de moindres potentiels de récoltes en 2020/21.
- Tournesol** : réduction des prévisions de production de l'USDA et de la Commission européenne par rapport à septembre, principalement en Ukraine, mais aussi dans l'UE (conditions de culture sèches, notamment en Roumanie et Bulgarie), en Argentine et en Moldavie.

Production d'oléagineux

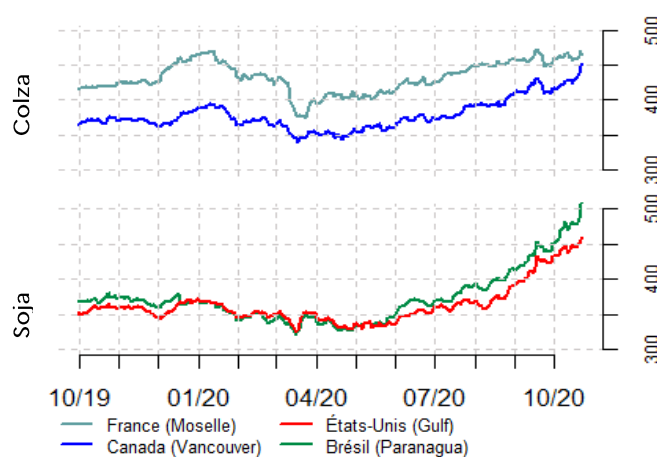
Camp. 2020/21 en Mt	MONDE*	UE 27**	France***
COLZA	68,9	15,8	3,3
<i>moy. quinquennale</i>	<i>71,0</i>	<i>18,2</i>	<i>4,8</i>
TOURNESOL	51,5	9,8	1,7
<i>moy. quinquennale</i>	<i>48,5</i>	<i>9,4</i>	<i>1,3</i>
SOJA	368,5	2,8	0,5
<i>moy. quinquennale</i>	<i>341,2</i>	<i>2,6</i>	<i>0,4</i>

Sources : *USDA, **Commission européenne, ***SSP

Cours

- Colza** : la tendance haussière des cours du colza se confirme en octobre, portée par la faible récolte UE, la sécheresse en Amérique du Sud et au Canada et l'amenuisement des disponibilités australiennes. L'évolution de la crise sanitaire est un facteur à surveiller (pourrait impacter le marché de l'énergie et indirectement celui de la graine).
- Tournesol** : net rebond des cours depuis fin août avec les perspectives d'une mauvaise récolte, notamment dans la zone mer Noire. Les prix de l'huile de tournesol ont également évolué en nette progression en raison des faibles stocks disponibles et d'une demande chinoise dynamique en début de campagne.
- Soja** : les cours poursuivent leur ascension avec la forte accélération des ventes étatsuniennes, particulièrement vers la Chine. À noter que la forte hausse des cours mondiaux de l'huile de tournesol a également entraîné à la hausse ceux de l'huile de soja, ce qui a constitué un facteur de soutien supplémentaire pour la graine. Ce contexte haussier est atténué par l'annonce de bons rendements étatsuniens en soja.

Évolution des cours mondiaux à l'exportation (\$/tonne)



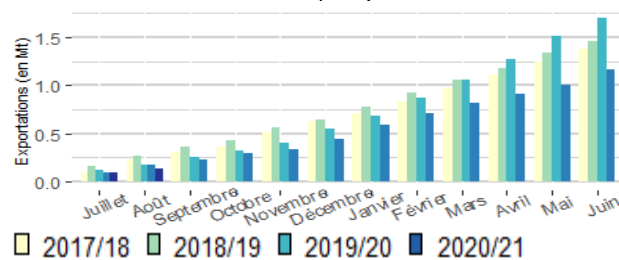
Source : CIC

Cotations françaises au 22/10/20 (La Dépêche - Le Petit Meunier) en €/t	
Colza, FOB Moselle	Tournesol, rendu Bordeaux
396	422,5

Échanges

- Colza** : l'Europe devrait cette année importer des volumes conséquents compte tenu de la faible récolte 2020
- Soja** : la fève étatsunienne est d'autant plus sollicitée par les acheteurs chinois que les disponibilités exportables brésiliennes sont désormais épuisées. L'origine argentine, bien qu'abondante, fait quant à elle l'objet d'une forte rétention de la part des agriculteurs argentins qui tentent de se préserver de la chute libre du cours du peso face au dollar (le soja étant considéré par les agriculteurs comme une monnaie « verte » plus stable que le peso).

Évolution des exportations françaises de colza (Douane Française)



Source : Douane française

Utilisations

- En Argentine, premier exportateur mondiale de tourteau de soja, une grève des salariés de la filière trituration de graines oléagineuses a été rapportée durant la semaine 42. De plus, une usine a explosé dans le pays en semaine 43.

FILIERE CÉRÉALES

Points Clés / Perspectives

- Marchés haussiers depuis la mi-septembre : moindres récoltes qu'attendues du fait de conditions climatiques sèches chez des pays producteurs et des impacts possibles du phénomène climatique La Niña, et demande dynamique sur le marché international.
- Demande toujours très forte de la Chine en matières premières agricoles.
- La faible récolte française de blé tendre, malgré une bonne qualité et une compétitivité prix restaurée, limitera le potentiel à l'export.

Production

- **Phénomène de La Niña** : des craintes pour les récoltes des plaines étatsuniennes et d'Amérique du Sud (notamment sécheresse en Amérique du Sud).
- La récolte de **maïs** de la zone mer Noire (notamment Ukraine, Roumanie et Bulgarie) fortement impactée par la sécheresse : les analystes revoient en baisse la production.
- L'USDA confirme une récolte de **blé tendre** attendue record en Russie à environ 83 Mt.
- **Production française** : le SSP revoit en forte baisse d'un mois sur l'autre la production de céréales françaises attendue à 57,9 Mt (dont 29,2 Mt pour le blé tendre).
- Semis de blé tendre en Russie : le marché s'inquiète de la sécheresse persistante en Russie qui perturbe les semis et la levée du blé.

Production de céréales

Campagne 2020/21 en Mt	MONDE*	UE27**	France** *
BLÉ TENDRE	729,3	116,4	29,2
<i>moy. quinquennale</i>	<i>714,3</i>	<i>126,5</i>	<i>35,7</i>
MAÏS	1 160,4	63,4	12,8
<i>moy. quinquennale</i>	<i>1 099,7</i>	<i>65,8</i>	<i>12,3</i>
ORGES	155,	55,4	10,5
<i>moy. quinquennale</i>	<i>147,3</i>	<i>53,2</i>	<i>12,1</i>

Sources : CIC *, Commission européenne**, SSP***

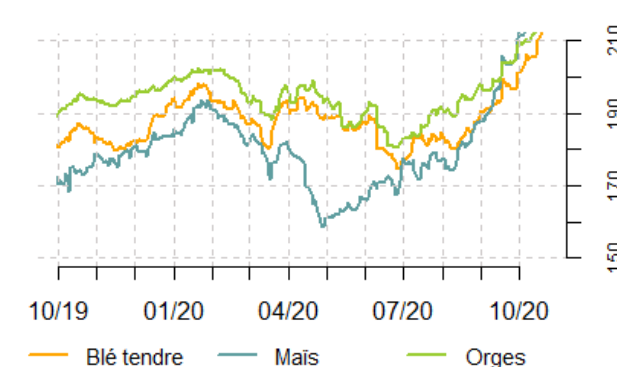
Cours

- **Blé tendre** : les cours du blé tendre poursuivent leur forte tendance haussière portée par une demande internationale dynamique (achats chinois notamment) et les inquiétudes liées aux perturbations climatiques (La Niña notamment et sécheresse dans le sud de la Russie).
- **Maïs** : les cours du maïs restent haussiers, malgré la pression des récoltes étatsuniennes, dans un contexte de forte demande mondiale et alors que la production de l'Union européenne (premier importateur mondial) est revue en baisse.
- **Blé dur** : les prix se maintiennent en France à un haut niveau du fait de la forte tension du bilan.

Cotations françaises au 26/10/20 en €/t

Blé tendre	Orges	Maïs	Blé dur
FOB Rouen	FOB Rouen	FOB Atlantique/Rhin	FOB La Pallice/Port la Nouvelle
210	200	204/206	288/288

Évolution des indices mondiaux des céréales

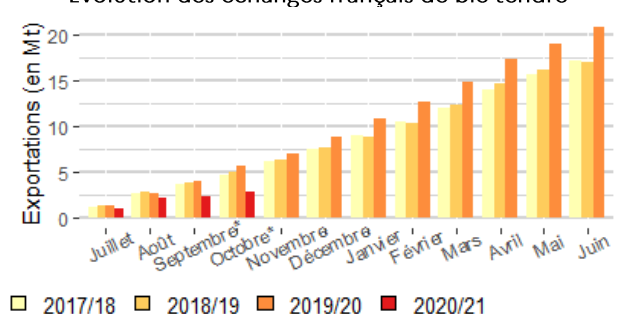


Source : CIC

Échanges

- La Chine domine toujours les échanges mondiaux, avec des achats importants de maïs (origine États-Unis notamment), de blé tendre et d'orges (flux français importants pour ces deux céréales).
- Notons que les ventes enregistrées de maïs étatsuniens à destination de la Chine s'établissent à 8,8 Mt contre 0 Mt l'année dernière (mise en œuvre de l'accord de Phase I).
- Regain de compétitivité du blé tendre français sur la scène internationale (forte hausse des cours mer Noire) : la France devrait exporter 6,7 Mt vers pays tiers au cours de la campagne 2020/21. Après un mois d'export pays tiers calme en septembre (166,4 kt embarquées, soit la plus faible activité mensuelle des dix dernières campagnes), déjà 620 kt ont été embarquées au mois d'octobre (au 23/10/20), dont 500 kt à destination de la Chine et 70 kt de Cuba. Du côté des orges, la bonne tenue des flux français vers la Chine rend l'origine française peu compétitive en termes de prix sur le marché mondial (prix pratiqués par la Chine supérieurs aux cours mondiaux) : la Chine est de ce fait notre principal client (93 % des exportations françaises depuis le début de la campagne au 23/10/20). Enfin, en maïs, les faibles récoltes roumaine et bulgare génèrent des flux français à destination du nord communautaire et de l'Espagne notamment.

Évolution des échanges français de blé tendre



■ 2017/18 ■ 2018/19 ■ 2019/20 ■ 2020/21

Sources : douanes françaises sauf *2020/21, embarquements Refinitiv/Reuter vers pays-tiers

- Deux appels d'offres algériens en octobre : malgré l'ouverture du cahier des charges algériens aux blés mer Noire, les restrictions imposées (dégât d'insecte autorisé jusqu'à 1 % pour un taux de protéine de 12,5 %) rendent peu compétitives les offres russes qui n'auraient toujours pas pénétré le marché. Sur cette destination, les blés baltes, polonais et français sont aujourd'hui les plus compétitifs.

Utilisations

- La forte progression des cours et la faible disponibilité européenne en maïs pourraient rebattre les cartes de la compétitivité du maïs dans les rations en France : ce sera à suivre dans les mois à venir.

FILIERE SUCRE

Points Clés / Perspectives :

- Les marchés ont bénéficié depuis avril d'une grande disponibilité de sucre, principalement du Brésil, avec un réal très faible face au dollar, favorisant une baisse des prix du sucre. Toutefois, on assiste ces dernières semaines à une remontée des cours, soutenus en Inde par des précipitations importantes et de fortes incertitudes sur le programme de soutien à l'export, le manque de pluies au Brésil et les faibles productions de sucre attendues dans l'UE, en Thaïlande et en Russie.

Production

- 2020/21:** La production mondiale est attendue à **183,4 Mt**, contre 178,5 Mt en 2019/20 (FO Licht 15 oct). Ce très bon niveau s'explique par une bonne récolte au Brésil, ainsi que de bonnes perspectives en Inde, liées aux conditions climatiques favorables depuis les deux dernières années, malgré une baisse importante attendue dans l'UE, en raison de la jaunisse virale et de la sécheresse durant l'été 2020.
- La production en **Inde** pourrait atteindre **31,7 Mt**, contre 27,2 Mt en 2019/20. Toutefois, de fortes pluies retardent le broyage des cannes dans le Maharashtra, en raison de la dégradation des routes et autres infrastructures autour des usines, sans pour autant beaucoup endommager la culture de cannes. Le broyage des cannes commencera après un retour à la normale. Le broyage des cannes a été autorisé à partir du 15 octobre, mais seulement de 25 à 30 des 100 coopératives ont réussi à démarrer à cette date.
- La production de sucre du **Brésil** est attendue à **41,5 Mt** en 2020/21 (31,0 Mt en 2019/20). La production totale de sucre depuis le début de la récolte a maintenant atteint 31,95 Mt - soit environ 10,1 Mt de plus qu'à la même époque il y a un an. Environ 7,4 Mt peuvent être attribuées à un mix de sucre plus élevé et 2,7 Mt à un broyage plus important et à l'amélioration de la qualité de la canne à sucre.

Évolution de la production de sucre blanc

Campagne 2019/20 en Mt	MONDE (sucre tel quel) *	UE (sucre blanc) **	France (sucre blanc) ***
Quantité de sucre	178,5	17,4	5,2
<i>moy. quinquennale</i>	183,4	18,0	5,2
Campagne 2018/19 en Mt	MONDE (sucre tel quel) *	UE (sucre blanc) **	France (sucre blanc) ***
Quantité de sucre	184,7	17,60	5,30
<i>moy. quinquennale</i>	182,9	17,90	5,00

Sources : *FO Licht, **Commission européenne, ***FranceAgriMer

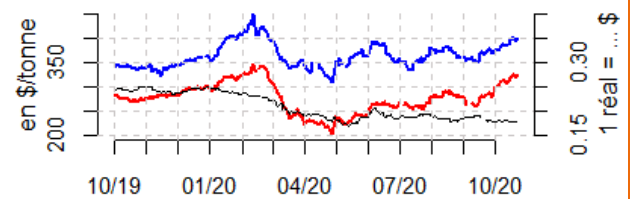
- UE 27 :** la production 2020/21 de l'UE devrait se situer autour de **15,8 Mt**, en baisse par rapport aux 16,3 Mt (17,4 Mt UE27+UK) de la campagne précédente, en raison de la jaunisse virale et de la sécheresse qui s'est installée pendant la période de l'été 2020.
- Production totale de sucre 2020/21 attendue en **France** en-dessous de **4,2 Mt**

Cours

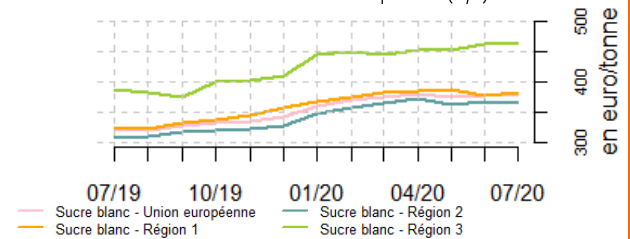
- Actuellement, les marchés font face à une importante disponibilité de sucre, avec une production importante au Brésil et de très bonnes perspectives en Inde. L'affaiblissement du réal brésilien, qui porte à des plus hauts historiques la valeur en réal des ventes réalisées en dollars, favorise une orientation baissière des prix du sucre. Un facteur haussier cependant : la production très dégradée qui se profile dans l'Union européenne, en Russie et en Thaïlande. Le réal brésilien fluctue encore à des niveaux historiquement bas, à 0,17949 USD (-1%) le 22/10, contre 0,18128 USD un mois plus tôt avec un meilleur niveau atteint le 25 septembre 2020 à 0,18079 US. Les cours du sucre brut à NY (1^{er} terme) ont fini la période (23/10) à 324,52 USD/t (+15%), contre 282,63 USD/t le 23/09. À Londres, les cours du sucre blanc ont également fini cette période en hausse à 395,60 USD/t le 23/09, contre 371,20 USD/t en septembre, soutenus par les inquiétudes climatiques en Inde (fortes pluies) et au Brésil (pluies insuffisantes).
- UE :** En août, le prix moyen de vente du sucre blanc européen atteint **378 €/t**, stable par rapport au mois de juillet. Pour la zone 2 (dont la France), le prix de vente est à **365 €/t** (-2 €/t).

Évolution des cours du sucre

Évolution des cours boursiers (\$/t)*



Évolution des cours européens (€/t)**

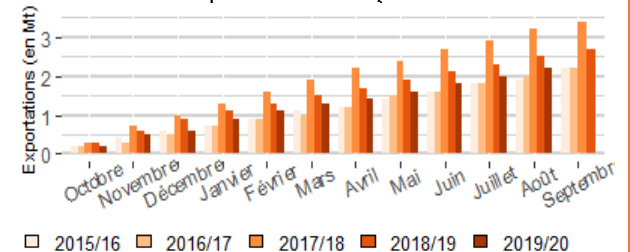


Sources : *Bourse de New-York, *Bourse de Londres, **CE

Échanges

- Inde :** Le gouvernement n'a pas encore dévoilé le programme de subventions pour 2020/21 qui déterminera la taille potentielle des exportations indiennes. Le marché s'attend à ce que l'Inde exporte environ 6 Mt de sucre en 2020/21. Néanmoins, avec la crise Covid-19, le manque possible de main-d'œuvre pour la récolte des cannes et des finances publiques dégradées pourraient entraver cet objectif.
- Brésil :** selon Unica, le Brésil aurait exporté 17,9 Mt de sucre au cours des huit premiers mois de 2020, soit 64 % de plus que l'année dernière durant la même période et près du record établi en 2017 (18,1 Mt).
- Chine :** progression de la demande et des importations.

Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Source : Douane Française

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 - www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR